

GRAND EST &gt; Société

# Mondial: y aura-t-il des fan-zones ?

Le ministère de l'Intérieur interdit tout « espace public ouvert » pour les matchs en extérieur... mais n'exclut pas les contextes sécurisés. Nancy, Metz et d'autres villes de l'Est attendent pour se décider.

Pour les clameurs collectives au grand air, il faudra patienter ou se faire une raison. Un match, deux matches, le premier tour, le quart de finale ? Jamais ? Sur fond de contraintes administratives et de précautions sécuritaires, la Coupe du monde de football ne devrait pas se traduire dans l'immédiat par de grandes célébrations populaires. Il y a fort à penser que la dizaine de « fan-zones » apparues sur le territoire en 2016, avec le beau parcours des Bleus lors de l'Euro, ne seront pas renouvelées. C'est du moins la conclusion à tirer d'un télégramme transmis par le ministère de l'Intérieur aux préfets et aux services de police. « Les zones grand écran ne pourront, en aucun cas, être organisées sur l'espace public ouvert », souligne la consigne ministérielle.

## Manifestations « strictement contrôlées »

Les amateurs irréductibles de ces instants de communion collective devraient donc se rabattre vers les « espaces clos ou strictement délimités (stades, salles omnisports, salles de spectacle...). Avec cette réserve que ces manifestations seront alors « strictement contrôlées » en raison de la menace terroriste. Et soumises à autorisation préfectorale.

Dans le Grand Est, toutes les municipalités ont fait le choix d'appliquer à la lettre ces consignes. On prévoit de moduler les demandes à la hauteur de l'engouement éventuel né du parcours de l'équipe de Didier Deschamps.

À Nancy comme à Metz, les préfetures ont fait passer le message : rien sur l'espace public. « On verra bien si l'équipe de France passe l'obstacle du premier tour », fait-on savoir à Metz, où l'enceinte des Arènes pourrait accueillir « une demi-finale ou une finale ».

# 38%

des habitants du Grand Est ont prévu de poser des jours de congé pour les matchs les plus importants. (Source lastminute.com)



Avec l'écran géant en toile de fond, scène de liesse d'avant-finale de l'euro 2016 au Zénith de Nancy. Pour le Mondial 2018, aucune décision n'est prise. Photo archives F. MERCENIER

Les conditions d'accès seraient alors aussi strictes que celle des stades, avec examen des sacs et palpations.

Verdun, Bar-le-Duc, Épinal se calquent sur cette stricte application.

Strasbourg programme toutefois déjà une forme de dérogation. Si grand écran il y a en intérieur, ce sera au Zénith, comme en 2016. Et

les communes collectives en plein air ne sont pas exclues : « On l'envisage sur différents espaces publics » reconnaît-on en mairie de Strasbourg. « Les démarches et les marchés sont prêts. Cela dépendra du nombre de spectateurs, de l'affiche, de la jauge potentielle du public et cela déterminerait l'endroit choisi. » Le parc de l'Étoile, le jardin des

deux rives, la place Kléber figurent parmi les sites envisageables si la sécurité est assurée.

À condition, d'abord, que le parcours des Bleus s'accompagne d'un élan populaire à faire se soulever les foules. Premier élément de réponse aujourd'hui, avec le match contre l'Australie.

Antoine PETRY

## Foot au travail: autorisé ou non ?

« Allô patron ? Je ne peux pas venir aujourd'hui, j'ai une gastro... »

Filouter pour ne pas aller bosser un jour de match, c'est visiblement l'ambition de 13 % des habitants du Grand Est, selon une étude Lastminute.com. La région est en seconde position – juste derrière la Corse – des territoires où l'on est le plus disposé à embrouiller son boss pour ne pas rater un match de l'équipe de France, à l'occasion de la Coupe du Monde 2018.

Eh oui ! Décalage horaire avec la Russie oblige, plus de la moitié des matchs de l'événement se joueront entre 12 h et 17 h.

Et dans le Grand Est, on est visiblement fan de foot puisque 38 % des salariés de la région – un record en France – ont prévu de poser des jours de congé pour les matchs « importants » de cette coupe.

Pour les autres, reste à prier pour faire partie de l'une des 36 % d'entreprises qui diffuseront certains matches dans les



Seul un quart des entreprises ont prévu d'interdire à leurs salariés de regarder la Coupe du monde sur les horaires de travail. Photo S. S.

espaces communs ou les 19 % de boîtes qui autoriseront leurs salariés à regarder les matches sur leur ordinateur ou leur portable « discrètement », révèle une étude réalisée par BureauxLocaux.com. Mieux, 43 % des entreprises autorisent le port du maillot de foot au bureau... Et une sur trois organisera des « concours » de pronostics, autrement dit des paris... « activité qui plaît le plus aux salariés ».

Sophie Desmazières, présidente-fondatrice de BureauxLocaux, explique que, « alors que la qualité de vie au travail est désormais reconnue comme un levier de performance, [...] pour attirer et garder les jeunes talents, rien de mieux que d'intégrer une part de ludique au bureau ». Le Mondial 2018 serait donc une occasion en or de fédérer ses équipes.

Stéphanie SCHMITT